

# Feu vert pour le "Car de l'Amitié"

Autor(en): **G.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **74 (1965)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683719>

## **Nutzungsbedingungen**

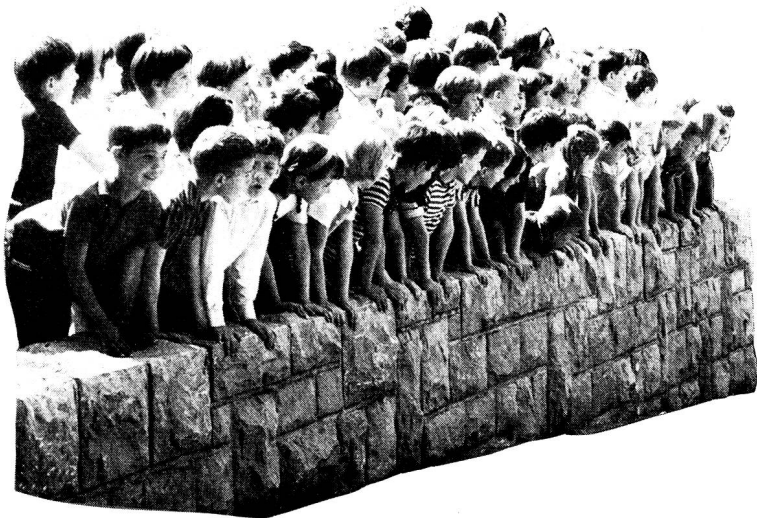
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Feu vert pour le «Car de l'Amitié»

« C'est notre autocar » disent les juniors de la Croix-Rouge suisse qui ont assuré son financement...

« C'est notre autocar » disent les malades, les handicapés, les vieillards impotents auxquels il offre la possibilité de faire une belle excursion...

Un record: il n'a pas fallu deux ans pour en lancer le projet, recueillir les fonds nécessaires à l'entreprise, en exécuter les plans, en terminer la construction et le mettre en service.

Le 28 octobre 1963, date anniversaire de la Croix-Rouge, le conseiller fédéral F.-T. Wahlen adressait un appel radiodiffusé à la jeunesse scolaire de toute la Suisse, invitant écoliers et éco-

lières à recueillir de maintes façons les fonds requis pour l'achat d'un autocar pour handicapés spécialement conçu et aménagé (dont le projet était salué avec enthousiasme par Pro Infirmis et les organisations médico-sociales intéressées au sort des invalides) et en assurer l'entretien pendant 2 à 3 ans.

La réponse ne se fit point attendre. En huit semaines, Fr. 215 000.— déjà avaient été recueillis. Certaines classes envoyaient Fr. 15.—, d'autres Fr. 500.—... résultat « d'actions spéciales », telles ventes d'objets fabriqués par les enfants eux-mêmes, de tombolas, de représentations théâtrales, d'initiatives de tout genre!

C'est à cette époque qu'un Fridolin versait 2 francs gagnés « en faisant le commissionnaire », que des « écoliers-bûcherons », vendaient des fagots ramassés en forêt, que des « écoliers-cireurs-de-souliers » faisaient le client dans plusieurs gares du pays, que d'autres se muaient en taupiers (20 centimes par souris et le double par taupe capturées) ou en jardinier un après-midi par semaine...

De mois en mois et d'actions spéciales en actions spéciales, c'est une somme de Fr. 600 000.— qui fut réunie au total. Au printemps 1964, l'autocar pour handicapés était mis en construction avec l'aide du Service des automobiles de la Direction générale des PTT.

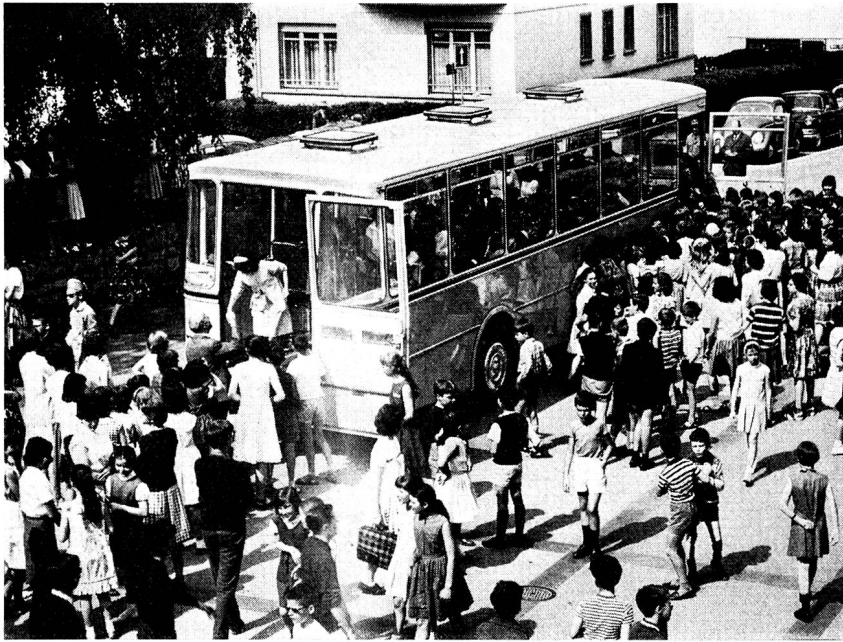
Et le 9 juin 1965, c'était la remise officielle des clés à la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse. Puis le « grand jour » est arrivé; celui de la première sortie du « car de l'amitié ». C'était le 16 juin 1965, à Lausanne. Arrivé de Berne le matin à l'aube, il est là, couleur d'or et de soleil portant plaques minéralogiques BE 80828, accompagné de « son » chauffeur et de « son » infirmière, devant les portes de l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande.

Il attend ses hôtes du jour: une vingtaine de bambins plus ou moins gravement handicapés dont certains, continuellement alités, n'ont pas quitté l'hôpital depuis des mois.

Pour ces 11 garçonnetts et ces 6 petites filles une journée « pas comme les autres » débute... A l'intention de ceux qui ne peuvent marcher, l'on a apporté à l'étage les fauteuils mobiles du car. Ils n'en sortiront plus jusqu'au soir.

Reportage G. B.





A Lausanne, le Collège secondaire de Béthusy, « parrain » de l'Hôpital orthopédique de la Suisse romande, réserva un accueil chaleureux aux participants de la « sortie inaugurale » du « Car de l'amitié ». 600 enfants valides attendaient 17 enfants handicapés pour leur souhaiter la bienvenue et une joyeuse journée.

Au programme: des chants, des fables mimées, une distribution de paniers-surprises aux voyageurs du car, un compliment aussi, dit par une élève de la classe de M<sup>lle</sup> Ch. Bovey et se terminant par ce vœu:

« A vous j'adresse mon placet:  
Qu'un second car, coûte que coûte,  
Par vos efforts et sans délai,  
Puisse à son tour... prendre la route! »

De même, en cette journée du 16 juin, les élèves du Collège lausannois de Floréal attendaient impatiemment l'autocar pour handicapés et ses passagers d'un jour qui reçurent de nouvelles friandises et des bouquets de fleurs. « Cet autocar, écrira le soir-même, l'institutrice des petits patients qu'elle accompagna lors de la sortie, est parfaitement adapté au transport de passagers handicapés.

Depuis l'ascenseur qui permet de descendre les sièges et de les amener jusqu'à la chambre des malades où ceux-ci s'installeront en toute tranquillité jusqu'au tuyau qui détourne les gaz d'échappement loin de ceux qui aident à l'embarquement, chaque détail montre combien les constructeurs ont pensé au confort des malades et de ceux qui les accompagnent. Il faut les féliciter d'avoir mis au point tous ces détails et d'avoir construit un car sur lequel il n'y a pratiquement aucune retouche à faire. »







*Quelque 5000 classes d'écoles de toute la Suisse ont participé au financement de l'autocar pour handicapés grâce auquel plus de 4000 invalides — ils sont au total 25 000 — de tout âge pourront faire chaque année une excursion d'une journée. Offrant de la place à une vingtaine de passagers voyageant assis ou couchés, il circulera cinq jours par semaine pendant 9 mois consécutifs et sera à la disposition des sections régionales de la Croix-Rouge suisse qui l'utiliseront à tour de rôle, selon leurs besoins particuliers. Les Juniors de la CRS dont l'enthousiasme à l'égard de « leur » autocar est aussi vif aujourd'hui qu'il roule que lorsqu'il s'agissait de le financer, s'associent étroitement à son activité sur le plan local. Ainsi au cours du voyage inaugural, des écoliers d'Ouchy, de Pully, de Lutry, de Cully et de Vevey venaient-ils à chaque étape donner une poignée de main aux petits voyageurs.*





Anne-Marie Ch. est une privilégiée, en ce sens que son séjour à l'Hôpital orthopédique sera de brève durée (« on m'a juste coupé quelque chose au pied »). Vive, bavarde, éveillée, une vraie pie... Anne-Marie, lui avons-nous dit, si tu écrivais au lieu de parler: le compte rendu de la journée, pour notre journal? Tout de suite d'accord... d'autant plus qu'elle avait entendu parler du car à l'époque de la collecte à laquelle elle a d'ailleurs participé... Sans se douter bien sûr qu'elle serait du voyage inaugural! Et Anne-Marie s'est exécutée:

« Eh oui voilà ce cher car de la Croix-Rouge, que l'on vous a tant promis. Nous avons fait une belle course en commençant par nous rendre au Collège de Béthusy où nous avons eu un accueil chaleureux ainsi qu'à Floréal. D'autres villages nous ont offert leurs chansons au passage. A Corsier, nous avons été reçus avec gentillesse pour prendre un fameux repas. Ensuite, nous sommes repartis en direction du château de Chillon où j'ai eu une surprise: j'ai été interviewée à la radio. Nous avons contempilé le lac. Quelques bateaux passaient. Comme la journée était splendide le lac miroitait. Enfin nous avons pris le chemin du retour, joyeux et reconnaissants de cette promenade en compagnie du premier car de la Croix-Rouge suisse. C'est par un hasard que j'ai participé à la collecte de mon village et à la première sortie! Anne-Marie Ch. »







*C'est la fin de cette grande journée. Pour notre « Petit Prince », — 6 ans, paralysé des jambes depuis toujours —, qui a demandé « tu me portes » pour voir le château de*

*Chillon et qui a « regardé la nature » tout au long du voyage, une journée vraiment extraordinaire. Pour Albin, à l'extension depuis 8 mois et qui a parfaitement « vu » grâce aux grandes fenêtres très basses de l'autocar, de quoi se souvenir pendant une semaine au moins. Et pour bien montrer leur reconnaissance, ils ont embrassé le chauffeur, l'infirmière, les journalistes et le « Gentil Monsieur ». Ce gentil Monsieur qui les avait accompagnés aussi et n'était autre que M. E. Grawwiller, président national de la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse.*

*Après Lausanne, le « car de l'amitié » s'est rendu à Neuchâtel, à Genève puis au Tessin pendant 10 jours. Il est revenu ensuite en Suisse centrale. Chaque jour, alors que son compteur marque 50 ou 100 km de plus, un grand bonheur, fait de beaucoup de petites joies glanées le long du chemin, se marque dans une vingtaine de cœurs vieux ou jeunes, les uns un peu usés les autres avides de battre.*

